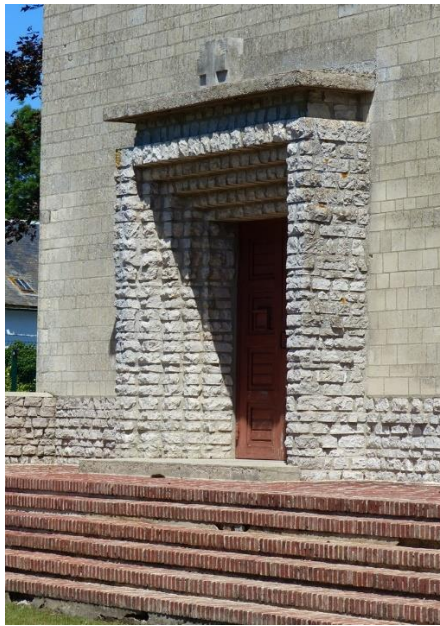


## Balade à Saisseval



D'après l'instituteur qui rédige la notice de la commune à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle, le nom de Saisseval viendrait par contraction de Sylvania Vallis, la vallée des forêts. Ce petit village rural est le plus méridional de la Communauté de Communes Nièvre et Somme. Il ne possède que peu de biens protégés au titre des monuments historiques. Nous nous sommes malgré tout intéressés à son histoire et aux éléments remarquables de son architecture.

La mairie-école est un petit bâtiment en brique, à un niveau et un étage sous comble ouvert d'une lucarne. Le projet de construction remonte à 1864. La municipalité décide alors de faire construire une nouvelle salle de classe pour raison de salubrité. La municipalité a voté un budget de 1 000 francs. Les plans sont dressés par l'architecte amiénois Pinsard. La salle de classe fera 70 m<sup>2</sup> et pourra accueillir 60 enfants. En 1865, le projet initial est modifié et la municipalité décide d'ajouter un étage sous comble qui servira de mairie. Les plans du nouveau projet sont réalisés par l'architecte Masse en 1866. C'est également lui qui réalise la mairie école du village voisin de Cavillon. La modification du projet a entraîné un surcroît de dépense dont le coût s'élève maintenant à 5 366 francs. C'est bien au-dessus des moyens de la municipalité qui vote un impôt extraordinaire et effectue des demandes de subvention.

Le monument aux morts est situé sur la place, devant la mairie. Il prend la forme d'un obélisque tronqué en pierre grise, surmonté d'une croix de guerre, et il est entouré d'une grille. Les noms des 10 enfants de la commune morts pour la France pendant la 1<sup>ère</sup> guerre mondiale y sont inscrits, ainsi que les noms de 2 victimes de la bataille de 1940.

Un peu plus loin, au n°2 de la rue du moulin une plaque évoque les combats de 1940. Cette plaque indique que le Poste de Commandement du 60<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie, placé sous les ordres du colonel Deschard était basé dans cette maison du 31 mai au 6 juin 1940. Fin mai 1940, les troupes françaises étaient déployées sur toute la rive sud de la Somme. Lorsque les Allemands

déclenchent l'offensive le 5 juin 1940, le secteur est en 1<sup>ère</sup> ligne. La ligne française est percée malgré une forte résistance et les Allemands sont en bord de Seine le 9 juin. Pour le 60<sup>ème</sup> RI, chargé d'assurer la défense du secteur entre Ailly-sur-Somme et Picquigny, Saisseval offrait une position d'abri idéale.

Le clocher de Saisseval signale dans le paysage la présence d'une architecture contemporaine. L'église Saint Maurice a été détruite pendant la 2<sup>ème</sup> guerre mondiale. Les Archives Départementales conservent le procès-verbal de destruction établi le 17 juillet 1944, après les bombardements Alliés. L'église détruite était un petit édifice, en pierre de taille, doté d'une tour clocher en façade. Après la guerre, le culte est célébré dans une habitation. En 1952, le projet de reconstruction n'a toujours pas démarré. Un courrier de plainte est adressé à Cazenave, le délégué du Ministère de la Reconstruction et de l'Urbanisme à Amiens. Il décide d'inscrire la reconstruction de l'église de Saisseval au budget. L'architecte Paul René Chauvin présente son projet en 1954. Originaire de la région parisienne, où il a œuvré pendant l'entre-deux-guerres, il a surtout construit des écoles. En 1950, il s'installe à Longpré-les-Corps-Saint, dont il est chargé de la reconstruction. Il y conçoit une villa, pour lui-même. Pour l'église de Saisseval il conçoit un projet moderne, aux formes épurées, sans ornements. La nouvelle église est livrée en 1959 pour 17 millions d'anciens francs. La nouvelle église est en pierre de taille, couverte de tuiles. Le clocher, élancé, culmine à 21 mètre de haut. La nef est percée de baies verticales, de forme simple, sans arcs. Le portail de l'église se caractérise aussi par sa simplicité. La porte est placée sous un linteau horizontal, sans arc. Il n'y a ni colonnes, ni chapiteaux, ni sculpture. L'entrée est simplement marquée par une succession d'arches rectangulaires dont les pierres sont traitées en bossage. Les parements sont animés par le traitement de la pierre alternant différents calibres. A l'intérieur, deux sculptures de Marie et Jean du XVI<sup>ème</sup> siècle et un calvaire en bois peint du XVII<sup>ème</sup> siècle sont protégés au titre des monuments historiques.

Près de l'église, les vestiges de la porte fortifiée d'une ferme sont encore visibles. Mais il n'y avait pas de château à Saisseval. Le seigneur du lieu a acquis au XVI<sup>ème</sup> siècle le château du village voisin de Pissy. De nombreux documents relatifs à la famille des seigneurs de Saisseval sont conservés aux Archives Nationales, contrats de mariage, inventaires après décès ou encore ce contrat par lequel le comte de Saisseval vend l'hôtel de Bourbon à Paris, au Maréchal Ney. Les seigneurs de Saisseval ont également donné leur nom à un navire nommé « marquis de Saisseval » qui navigue au long cours pour la Compagnie du Sénégal à la fin du XVIII<sup>ème</sup> siècle.

Nous terminons cette balade à Saisseval par une évocation du poète Pierre Garnier, inventeur de la poésie spatiale, dont la maison blanche, en pierre de taille, se trouve tout près de mairie.